

## [Texte]

Even though much of our hierarchy and clergy were physically destroyed, the church never ceased its work. Rather, the church reorganized itself in the new conditions of the underground. But the KGB launched a new wave of repressions against the priests, monastics, and active faithful. The KGB organized a slew of operations once more physically to destroy our clergy. In 1953 the Basilian priest-monk, Petra Oros, was murdered. In 1957 the *ihumen* of an underground monastery in Boronyav, Josyp Zavadiuk, was killed. In 1957, in Karaganda, while in exile, the layman of the Ukrainian Catholic Church, Ivan Markiv, was murdered. In 1963, in Dzheskazgani, the Basilian priest-monk, Oleksa Zarytskyj, was tortured to death by the KGB. Even more were sentenced to new prison and camp terms: for example, Basilian priest-monk, Anton Potochniak, seven years camp; Studite priest-monk, Hryhorij Budzinskyj, 10 years camp; priest Ihnat Soltys and Redemptorist priest Mykhajlo Vynnytskyj, both seven years each. There are many more who fell to Khrushchev's wave of terror.

In 1944 began the third wave of Muscovite occupation. At that time the Ukrainian Catholic Church had 6,390 priests and monastics. Today in Ukraine and throughout the U.S.S.R., in the underground there are just over 1,000 priests and 1,200 monastics, plus a very active group of faithful.

Our church in Ukraine and the U.S.S.R. is directed by over 10 bishops, among whom there are some who are already known in the West: the Bishop of Lviv, who is in fact the assistant of Patriarch Myroslaw Cardinal Lubachivskyj, is his excellency Bishop Sterniuk; the Bishop of Kolomyja and Ivano-Frankivsk is Bishop Dmyterko; the Bishop of Uzhorod is Ivan Semedi; and there is also Bishop Pavlo Vasylyk.

The Soviet authorities continually use terror against our church, constant fines, new arrests and sentences for the faithful and the priests. Even this year in 1987, when Gorbachev proclaims for the world reconstruction and *glasnost*, the camps are still home for many faithful, among them the head of the Helsinki Initiative Group in Defence of the Rights of Believers in the Church, Vasyl Kobryn. In a women's camp in Siberia is Polanya Batio; in the Kazan special psychiatric prison is Hanna Mykhajlenko; and in another camp is the now blind Professor Pavlo Kampov.

These are only a few of the best known names.

In addition, in the past year and a half, many churches have been desecrated, closed, or even totally destroyed. A list of some of these churches is attached to this document.

However, as Christians, we are grateful to our Lord for having given us both suffering and hope. We remember that the first shall be last. We remember with both joy and sorrow the innocent slaughter of the hierarchy of our church. We rejoice because they now abide in the

## [Traduction]

Même si une large part de la hiérarchie et du clergé a été détruite, l'Église n'a jamais cessé de travailler. Au contraire, elle s'est réorganisée dans la clandestinité. Mais le KGB a lancé une nouvelle vague de répression contre les prêtres, les moines et les fidèles. Il a mis au point une série d'opérations afin de détruire notre clergé. En 1953, le prêtre-moine basilien Petra Oros a été assassiné. En 1957, le chef d'un monastère clandestin de Boronyav, Josyp Zavadiuk, a été tué. En 1957, à Karaganda, le laïc de l'Église catholique d'Ukraine Ivan Markiv a été assassiné alors qu'il était en exil. En 1963, à Dzheskazgani, le prêtre-moine basilien Oleksa Zarytskyj a été torturé à mort par le KGB. D'autres encore ont été condamnés à des peines d'incarcération dans des prisons et des camps: par exemple, le prêtre-moine basilien Anton Potochniak a été condamné à sept ans de camp; le prêtre-moine studite Hryhorij Budzinskyj, dix ans de camp; le prêtre Ihnat Soltys et le prêtre rédemptoriste Mykhajlo Vynnytskyj, sept ans chacun. Il y en a beaucoup d'autres qui ont subi le règne de terreur de Khrushchev.

En 1944, la troisième vague d'occupation moscovite a commencé. À ce moment-là, l'Église catholique d'Ukraine comptait 6,390 prêtres et moines. Aujourd'hui, en Ukraine et dans tout l'URSS, il y a à peine plus de 1,000 prêtres et 1,200 moines, ainsi qu'un groupe très actif de fidèles qui travaillent dans la clandestinité.

Notre église en Ukraine et en URSS est dirigée par plus de 10 évêques, parmi lesquels certains sont déjà connus dans l'Ouest: notamment l'évêque de Lviv, Son excellence monseigneur Sterniuk qui est en fait l'adjoint du patriarche cardinal Myroslaw Lubachivskyj; l'évêque de Kolomyja et d'Ivano-Frankivsk est monseigneur Dmyterko; l'évêque d'Uzhorod est Ivan Semedi et il y a aussi l'évêque Pavlo Vasylyk.

Les autorités soviétiques continuent de terroriser notre Église par des amendes constantes, de nouvelles arrestations et peines imposées aux fidèles et aux prêtres. Même cette année, en 1987, alors que Gorbachev a proclamé sa politique de reconstruction mondiale et la *glasnost*, les camps sont toujours le foyer de nombreux fidèles parmi lesquels on retrouve le chef du groupe d'initiative d'Helsinki pour la défense des droits des croyants de l'Église, Vasyl Kobryn. Dans un camp pour femmes en Sibérie se trouve Polanya Batio; dans une prison spéciale psychiatrique de Kazan se trouve Hanna Mykhajlenko; et dans un autre camp se trouve interné un professeur aveugle, Pavlo Kampov.

Ce sont-là quelques personnes seulement parmi les mieux connues.

De plus, ce dix-huit derniers mois, de nombreuses églises ont été profanées, fermées voire complètement détruites. Une liste de ces églises est annexée au présent document.

Cependant, en tant que chrétiens, nous remercions notre Seigneur pour les souffrances et l'espoir qu'il nous a donnés. Nous savons que les premiers seront les derniers. Nous gardons en notre mémoire avec joie et tristesse le massacre des membres de la hiérarchie de notre Église.